



« Vous êtes une chance pour la France »

ENTRETIEN | Hélène Conway-Mouret, ministre déléguée chargée des Français de l'étranger, accompagne les jeunes expatriés dans leurs démarches et travaille à améliorer leur retour

Hélène Conway-Mouret, ministre déléguée auprès du ministère des affaires étrangères chargée des Français de l'étranger, s'intéresse particulièrement aux jeunes qui, chaque année, s'établissent hors de France et constituent une part importante des 6% de Français expatriés.

« Les ingénieurs français rapportent une expérience qui permet à la France de continuer à innover et à être reconnue »

Vous êtes une observatrice privilégiée de nos jeunes ingénieurs français qui sont à l'étranger. Que notez-vous ?

La qualité de l'enseignement français est reconnue comme un gage de qualité dans le monde. Nos jeunes ingénieurs constituent un formidable réservoir de talents et s'exportent très bien. Après une première expérience, ils sont nombreux à créer leur entreprise.

La France est une puissance d'influence, et elle le doit en partie à la grande qualité de ses professionnels. Par ailleurs, à chacun de mes déplacements dans le monde, je rencontre des compatriotes très bien insérés

dans le tissu économique local, qui souhaitent contribuer davantage à l'effort national pour la croissance.

A l'heure où la France cherche à redresser un déficit commercial de

70 milliards d'euros, leur présence à l'étranger est une chance pour notre pays, un levier de développement économique qui n'est pas systématiquement perçu à sa juste valeur.

Quels sont les pays les plus demandeurs de nos ingénieurs ?

On retrouve des ingénieurs français dans le monde entier. Ils sont particulièrement compétitifs dans le secteur du bâtiment et des travaux publics, des transports et de l'énergie, dans l'industrie agronomique et agroalimentaire, dans l'informatique, les télécommunications et les nouvelles technologies.

Or, il se trouve que ces secteurs sont en pleine expansion dans les puissances émergentes, le golfe Persique, mais également en Amérique du Nord. La communauté française s'est ainsi accrue de plus de 11% en Chine et au Canada.

Cela ne ressemble-t-il pas à une fuite des cerveaux ?

Dire que la mobilité professionnelle est une fuite est une vision étriquée qui ne correspond pas à la réalité. La France ne vit pas en autarcie. Notre pays s'inscrit dans une réalité économique et géographique européenne et mondiale. Le métier d'ingénieur consiste à inventer des solutions et exige de se confronter aux problèmes, partout dans le monde et sans œillères. C'est une réalité depuis Ferdinand de Lesseps ou Gustave Eiffel.

Les ingénieurs français offrent leur contribution à l'international et en rapportent une expérience qui permet à la France de continuer à innover et à être reconnue. C'est

Quel soutien votre ministère leur apporte-t-il ?

Outre l'aide logistique de notre administration, je souhaite multiplier les initiatives de mise en réseau des anciens élèves français et des jeunes professionnels. La diplomatie française a su mettre en place de nombreux réseaux de partenariat franco-américains, franco-canadiens, franco-néerlandais notamment, à destination des jeunes chercheurs et des post-doctorants. Les mêmes outils doivent être développés en direction des ingénieurs.

La mobilité, c'est aussi le retour. J'ai récemment réuni les responsables de la conférence des présidents d'universités et de l'École polytechnique afin d'amorcer une réflexion sur le retour et la création de réseaux d'anciens élèves.

Je travaille, en outre, avec mes collègues au gouvernement pour identifier les mesures simples destinées à fluidifier les démarches liées à la réinstallation en France. En attendant, j'ai envie de dire : « Allez-y, enrichissez votre expérience et portez vos projets ! Vous êtes une chance pour la France, qui vous accompagne et vous fait confiance. » ■

PROPOS RECUEILLIS PAR

MARYLINE BAUMARD



**Hélène Conway-Mouret, ministre déléguée
chargée des Français de l'étranger.** F. DE LA MURE / MAE